



Dieu est dans la ville

Le 23ème Congrès international Renovabis s'est tenu les 11 et 12 septembre 2019 à Munich sur le thème "L'Eglise dans la grande ville". Les défis de la pastorale à l'Est et à l'Ouest".

Environ 200 participants de 30 pays de l'Est et de l'Ouest étaient présents. De l'UCESM: Sœur Marjolein Bruinen, Secrétaire Générale

Le Congrès Renovabis a abordé le sujet en trois étapes: "Premièrement, nous observons ce que sont les grandes villes et vers où elles évoluent. Puis nous engageons des réflexions théologiques pastorales sur la présence de Dieu dans l'action des métropoles", dit le Père Hartl dans son salut. Un soir, des expériences pastorales internationales ont été échangées et les approches de la pastorale dite citadine examinées. Il s'agissait de voir comment les citoyens demandent après Dieu, ce qu'ils cherchent aujourd'hui et quelle mission les chrétiens peuvent avoir dans la vie urbaine quotidienne.

L'action de solidarité Renovabis avait établi les défis et les possibilités de nouveaux formats de la pastorale citadine en particulier dans les grandes villes d'Europe de l'Est. Ceux-ci ont subi deux changements majeurs: d'abord après la Seconde Guerre mondiale, puis après la fin de la tyrannie communiste, il y a 30 ans.

Mgr. Tomáš Holub, évêque de Plzeň en République tchèque, a souligné que son pays ne connaît pas de grandes métropoles - à l'exception de Prague. Là, "l'anonymat de la population contraste avec une offre énorme dans tous les domaines, avec des structures pompeuses de pouvoir et d'argent - sous les yeux de tous". Mgr. Holub nota: "Plus que l'Eglise avec sa structure, nous sommes clairement appelés à proclamer le Christ comme une personne dans notre travail pastoral". Cela permet une coopération et une présence active partout où les personnes et le bien sont concernés.

L'archevêque de Chicago, le Cardinal Blase Joseph Cupich, parla des aspects de la pastorale urbaine en Amérique du Nord: "Dans mon archidiocèse, nous nous occupons quotidiennement des malades, des sans-abri, des pauvres, des chômeurs, des personnes âgées, des migrants et des prisonniers. Nous formons les jeunes et préconisons des politiques publiques qui promeuvent et défendent la vie et la dignité humaines, le souci de la planète, la lutte contre la violence, la restauration de la justice et la liberté religieuse. Il se concentra sur trois défis: l'évolution de l'image de la famille, la division de la société et l'impact de la crise des abus sexuels. Mgr. Cupich plaida pour "une discussion ouverte sur tout pour emmener les gens avec nous".

"La question décisive pour nous, Eglise dans la métropole, est de savoir comment nous pouvons aider les gens à découvrir Dieu dans leur milieu de vie, de travail, de vie et de loisirs urbain, à le percevoir", déclara **Mgr. Heiner Koch, archevêque de Berlin** responsable de Renovabis à la Conférence Episcopale allemande. Dans des villes comme Berlin, où Dieu n'est souvent plus recherché, il est important d'ouvrir des espaces de rencontre et d'expérience. Mgr. Koch dit: "Nous devons tenir et maintenir ceux qui, en tant que chrétiens, sont sur le chemin de la foi. Ils doivent sentir à quel point il est bon et cela fait du bien de vivre dans et avec l'Église". En outre, il faut une communauté ouverte qui, dans son attitude et dans son langage, dans ses gestes et dans ses actions, invite les gens qui ne croient pas, qui ne parlent pas leur langue et qui ne comprennent pas leurs gestes. Un bel exemple: depuis quelques années, le 23 décembre, un chant de Noël avec 30.000 fans a lieu dans le stade du "1er FC Union Berlin". "Nous avons été invités en tant qu'Eglise à accompagner cet événement". Koch transmet aussi la devise "Apprendre des autres et les écouter". Bien sûr, cela exige de la confiance. Et: "N'attendez pas que les gens viennent vers nous, mais allez vers eux".

Avant cela, **Mme Angelika Poth-Mögele du Conseil des Communes et Régions d'Europe** de Bruxelles avait qualifié le rôle des grandes villes de l'Union européenne de laïc-séculier. Alors que l'urbanisation progresse dans le monde entier, le développement en Europe va dans une direction différente: il n'y aura probablement que quelques mégapoles à l'avenir et, en outre, de nombreuses villes moyennes et plus petites. Celles-ci permettraient également de maintenir les zones rurales en vie. "55 % de la population mondiale vit actuellement dans des villes (de plus de 100.000 habitants), contre 72 % dans l'Union européenne". Beaucoup de problèmes se concentrent dans les villes. Selon Mme Poth-Mögele: "Aujourd'hui, les (grandes) villes sont confrontées à de nombreux défis tels que le logement abordable, la mobilité, le vieillissement de la population, l'exclusion sociale, l'environnement et le changement climatique". Mais les villes contribuent aussi à résoudre de nombreux problèmes. Les villes pourraient prendre la tête de mouvements et être soutenues par leurs citoyens qui s'organisent en initiatives, associations ou alliances, dit Mme Poth-Mögele en soulignant la participation de la société civile.

Selon **M. Markus-Liborius Hermann de l'Office catholique pour la pastorale missionnaire**, les villes doivent être considérées comme des "laboratoires d'évangélisation" au sens du Pape François. Avec des offres spéciales de "pastorale citadine", l'Eglise pouvait essayer d'approcher les gens. A l'avenir aussi, il faudra s'engager dans des "domaines de risques pastoraux" et des expériences. A titre d'exemple, il fit référence à la "louange de Noël" pratiquée à Erfurt: les contemporains séculiers sont invités la veille de Noël à une sorte de "forme amincie" de la messe de Noël. Cela abaisse le seuil d'inhibition de la participation.

Dans son discours de clôture du 23e Congrès international de Renovabis, **Mgr. Ludwig Schick, président de la Commission Église mondiale de la Conférence Episcopale allemande**, a attiré l'attention sur ce fait: "Dans les métropoles du monde entier et bien sûr aussi en Europe orientale, comme chez nous, l'Église a le devoir de nommer les injustices structurelles et de se placer du côté des plus faibles". L'évêque de l'Église mondiale cita le Pape François, qui recommande une "pastorale œcuménique charitable". Mgr. Schick ajouta: "Car Jésus veut répandre la vie en abondance dans les villes. Les gens des grandes villes attendent de l'Église qu'elle proclame le message libérateur du Christ. Dès le début, c'est précisément dans les villes que la curiosité pour la foi a été éveillée, sachant que Dieu - hier et aujourd'hui - habite dans la ville parmi les gens".

Le deuxième jour, nous nous sommes divisés en groupes de travail. J'étais moi-même dans le groupe anglophone sur le thème: "Comment soutenir les plus vulnérables". Une ancienne victime d'abus sexuels par un prêtre fit un récit très impressionnant. En conclusion, nous avons recueilli des idées sur la prévention et le traitement des victimes et des agresseurs.

Dans l'ensemble, c'était un beau et riche congrès qui respirait même un peu l'atmosphère d'une réunion de famille: des relations ont été nouées et celles qui existaient déjà ont été renouvelées.

16/09/2019

Sr. Marjolein Bruinen